



ALEXANDRE, Empereur d'Orient.

*Je mis toute ma gloire, & toute mon envie
A goûter à longs traits la sensualité;
Mais ses débordemens m'ayant coûté la vie,
Me firent confesser son infelicité.*

ALEXANDRE suivant les dernières volontez de son frere Leon, prit en main le gouvernement de l'Empire; mais il s'en falut bien qu'il s'y comportast ainsi qu'avoit fait ce sage Prince. La premiere chose qu'il fit, ce fut de donner les plus honorables charges aux baladins, & jouëurs de passe-passe, avec lesquels il faisoit ordinairement ses débauches, dégradant de leurs dignitez grand nombre de nobles citoyens, qui les avoient meritées par leur vertu ou belles actions. Il fut paillard, vilain, & fort adonné aux plaisirs infames, donnant récompense à ceux qui en inventoient de nouveaux. Il ne dînoit jamais qu'il

9775
Cedresle
Eggsage

n'eust esté auparavant aux estuves ; puis s'estant mis à table, il n'en sortoit point, qu'il ne fust rempli de vin & de viande par excés. Ayant maltraitté les Ambassadeurs des Bulgares, il leur donna de grandes sommes d'argent pour empêcher les dégasts qu'ils faisoient sur ses terres à dessein des'en venger. Enfin ce monstre de volupté ayant un iour mangé & bû à l'ordinaire, & voulant monter un cheual, pour prendre exercice, il se rompit une veine, par laquelle il fit une si grande perte de sang, qu'il en mourut le 7. Iuin, après avoir regné onze mois & vingt sept jours, l'an 912.

